



Michel Ragon et les artistes

**Colloque, musée Soulages Rodez
4-5 octobre 2024**

2024, le musée Soulages fête ses dix ans.

« 1948 fut en effet une année de combat. Les conférences, les débats contradictoires pour ou contre l'art abstrait se multiplièrent. Ça s'empoignait dur en ce temps-là. Les peintres figuratifs flairaient le danger et défendaient leur bifteck. On s'envoyait des arguments à la figure qui voulaient être meurtriers. On applaudissait aux vacheries les plus cinglantes ».

« Un " hors de l'art abstrait point de salut " pointait à l'horizon. Contre ce nouvel académisme, j'allais être l'un des rares à me battre, prenant parti pour quelques hérétiques qui se nommaient : Atlan, Hartung, Soulages, Schneider, Poliakoff et le sculpteur Hajdu ».

Michel Ragon, « Suite chronologique - 1948 »,
dans *Vingt-cinq ans d'art vivant*, Paris, Galilée, 1969



Portrait de Michel Ragon, 1961. Coll. part. DR

Photo couverture : Michel Ragon tenant dans ses bras Le Teck de Marta Pan, 1956, Cité Radieuse terrasse, Festival de l'art d'avant-garde de Marseille. Coll. part. DR

Michel Ragon et les artistes

« Ce n'est pas un hasard que l'art ait subi tant de révolutions depuis l'Impressionnisme. En politique, depuis cent ans aussi, les barricades succèdent aux barricades. Mais Courbet est dit peintre révolutionnaire parce qu'il défendait une politique passagère. Le vrai révolutionnaire est Monet qui bouleversait en peinture les notions données. Notre époque a aussi ses peintres révolutionnaires. Ils ne font pas de politique. Leur politique est de peindre. Leur acte révolutionnaire est d'aller au-delà de ce qui nous a été déjà donné »

Michel Ragon, 1948

Voilà ce que Michel Ragon écrivait en 1948 dans une revue d'étudiants *Hebdo Latin*. Il s'agissait de son premier texte de critique d'art : il était à Paris depuis trois ans et s'enthousiasmait pour l'art abstrait. Aux côtés des travaux d'écriture, il fit mille métiers, d'abord pour survivre... Bientôt, il deviendra le critique d'art respecté parfois redouté, avant de se distinguer dans d'autres domaines culturels et littéraires. « Provinciaux tous deux, nous étions des sortes d'émigrés de l'intérieur » se souvenait Pierre Soulages. Tous deux aimaient la liberté, la nouveauté et bien entendu Gustave Courbet pour son noir et son sens du réel. Ils enjambèrent deux siècles.

Avec cette citation militante, nous saisissons pleinement l'enthousiasme de Ragon pour les artistes de son temps, pour une aventure commune : cette passion jamais ne le quittera et son exemple doit être superposé dès les années 60 aux grandes conquêtes de la Culture, Paris et Province : Ragon écrivait et les ministres innovaient, essayaient. C'est d'actualité de s'en souvenir quand les actions culturelles de territoire flirtent dangereusement avec l'animation.

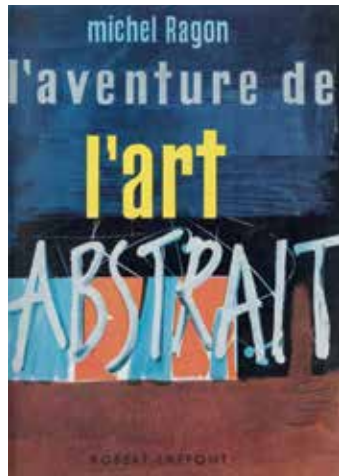
Michel Ragon (1924 - 2020), écrivain, critique d'art, historien de l'architecture, commissaire d'expositions, poète... fut un proche de Pierre Soulages. Ils firent connaissance dès 1949 dans l'atelier de la rue Schœlcher, lors d'expositions en galeries. Ragon aura défendu l'œuvre de Soulages et écrivit abondamment sur lui (25 occurrences...), notamment le précurseur *Peintures sur papier*, 1962 (Hazan), *Les Ateliers de Soulages*, 1990 (Albin-Michel, réédition 2024). Peu avaient alors mesuré l'intensité graphique de ces papiers et notamment des *Brous de noix*. On doit à Michel Ragon, en 1969, le monumental *25 ans d'art vivant*, une chronique de l'art et des artistes de l'après-guerre. Ce livre portant l'acte critique à sa valeur la plus noble, avec un caractère polémique, reste une formidable source documentaire. L'informel et le figuratif composaient parfois à ses yeux une rencontre originale. Michel Ragon s'était rendu à Rodez, pour un long entretien sur son parcours, en mai 2011 par l'historien de l'art Serge Fauchereau, au cinéma d'antan, Le Royal).

Michel Ragon était né par hasard à Marseille et passa son enfance à Fontenay-le-Comte (Vendée) avant de travailler à Nantes, puis à Paris dès 1945. Il va y pratiquer toutes sortes de métiers avant de devenir critique d'art, journaliste et romancier : saute-ruisseau, libraire sur les quais, ouvrier fondeur, mécanicien, emballer... Toute sa vie, Michel Ragon, compagnon des anarchistes (*La mémoire des vaincus*, 1990) et des écrivains prolétariens (*Les écrivains du peuple*, 1947), fut proche des humbles et des petites gens. Il partageait son savoir. En 1980, il touchait le grand public par ses romans dédiés à ses racines vendéennes : *L'Accent de ma mère*, *Les Mouchoirs rouges de Cholet*, *La Louve de Mervent...* « J'ai dépoussiéré la Vendée, je lui ai redonné une histoire qu'elle avait perdue... ».

Le colloque à Rodez va mettre en scène Michel Ragon essentiellement dans sa passion des arts. Outre Pierre Soulages, c'était un proche de Jean Dubuffet, Jean-Michel Atlan, Marta Pan, Hans Hartung, Karel Appel, les CoBrA, Étienne-Martin, James Guitet, Serge Poliakoff, un découvreur, par exemple Gaston Chaissac, peintre épistolier du Bocage vendéen. Il accompagna l'art de son temps. Il fut dès novembre 1952, l'un des piliers fondateurs, de la revue d'art contemporain *Cimaise*. Dès 1950, il avait collaboré avec Robert Delpire, éditeur. En première ligne, dès les origines, il accompagnait les impétueux artistes de CoBrA à Paris et en Europe, pour les expositions et les publications ... En 1956, Michel Ragon organisait avec Jacques Polieri le Festival d'art d'avant-garde, événement interdisciplinaire, sur la terrasse de la Cité Radieuse de Marseille construite par Le Corbusier. Ce festival pouvait préfigurer les pratiques de lieux largement ouverts aux créateurs comme le Centre Pompidou, dès 1977 la Manufacture, l'Usine, Le Plateau...

Michel Ragon était une figure de la critique d'art française dès la moitié du siècle dernier comme Pierre Restany, Charles Estienne, Herta Wescher, Julien Alvard, Geneviève Bonnefoi... La lutte était âpre entre tenants de l'abstraction géométrique (« l'art concret » et le Salon des Réalités Nouvelles) et les artistes de l'abstraction lyrique ou les « hérétiques » informels tels que Ragon les qualifiait, Soulages et Hartung notamment.

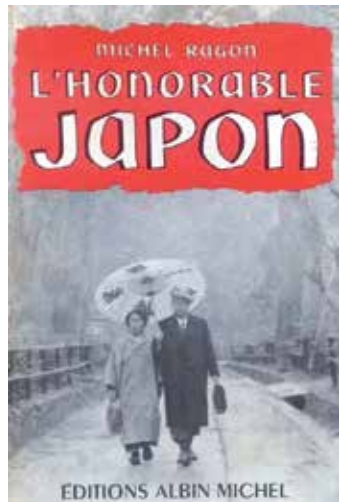
1956



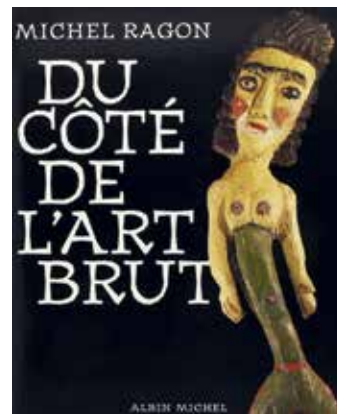
1971



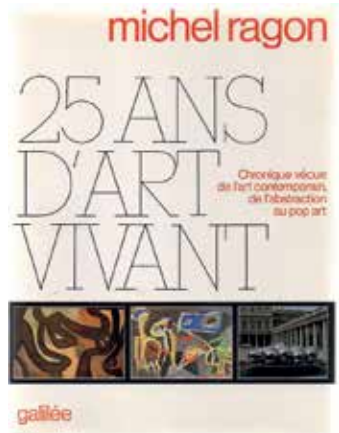
1959



1996



1969



1990 / 2024





Michel Ragon, Robert Giraud et Sally Ragon devant les boîtes de bouquiniste, quai Malaquais, Paris, années cinquante. Coll. part. DR

Michel Ragon avec les dessinateurs humoristes Jean-Pierre Desclozeaux et Topor, Avignon, 1976. Coll. part. DR



Le colloque du musée Soulages Rodez entend se pencher sur cette période particulière, un peu oubliée de la jeune génération. En 2024, Michel Ragon aurait eu 100 ans. Le musée Soulages dont les collections coïncident avec ses recherches – il en suivit attentivement la construction – lui rend hommage, ainsi qu'à Pierre Soulages son ami. En 2015, le Centre Pompidou/musée national d'art moderne consacrait une salle au critique d'art dans ses collections permanentes : « Michel Ragon visionnaire ». Il faut lire et relire ses livres.

Pour célébrer son anniversaire, le musée Soulages organise un colloque ouvert à tous intitulé *Michel Ragon et les artistes*, le vendredi 4 octobre après-midi et le samedi 5 octobre, en présence de Françoise Ragon, épouse de l'écrivain. Nous sollicitons, en qualité de contributeurs des spécialistes en histoire de l'art, écrivains, universitaires, professionnels de musée : Bernard Blistène, Benoît Decron, André Derval, Juliette Évezard, Richard Leeman, Ségolène Le Men, Thierry Maricourt, Camille Morando, Vincent Rousseau, Évelyne Toussaint et Roberta Trapani.

De la culture prolétarienne aux premières critiques, des peintres du premier cercle à l'art brut, du Japon aux publics des années 60, Nantes et la caricature, Ragon incarne au musée de Rodez une période qu'il partagea avec Soulages. Le colloque retracera une période de l'histoire de l'art, ce désordre imaginatif et fécond de l'après-guerre. Chaque spécialiste interviendra dans un temps imparti de vingt minutes, suivi d'un échange avec le public. Le programme complet et les biographies succinctes des conférenciers figurent en annexe.

Les différents contributeurs se soumettront à une séance de dédicaces pour leur dernier ouvrage, dans le hall du musée, le samedi 5 octobre. Les conférences du colloque se tiendront dans l'auditorium du musée Soulages, sur réservation dans la limite des places disponibles (100 personnes).

Benoît Decron, musée Soulages, Rodez
30 juillet 2024

Vendredi 4 octobre 16h00 - 19h00

Ouverture du colloque " Michel Ragon et les artistes "

- 16h00** Mot d'accueil du directeur et conservateur du musée Soulages Benoît Decron, et du représentant de la Région Occitanie, en présence de Françoise Ragon épouse de l'écrivain.
- 16h15** André Derval
Biographie au pas de course
- 17h00** Montage documentaire : *cinq fragments de la vie de Michel Ragon* (Courtesy Département de la Vendée)
- 18h00** Vin d'honneur, signature de la biographie *Michel Ragon*
20h00 *Singulier et pluriel* d'André Derval (édition Albin Michel, 2024)

Samedi 5 octobre 9h15 - 12h30 / 14h00

Ouverture de la journée de conférences
Modérateurs : Bernard Blistène et Évelyne Toussaint

- 9h15** Thierry Maricourt
Les artistes libertaires et ouvriers
- 09h35** Evelyne Toussaint
Le Corbusier sous le regard de Ragon : critique ou post critique?
- 9h50** Vincent Rousseau
Naissance d'un critique, les années nantaises
Questions
- 10h30** Richard Leeman
Le style Ragon critique d'art
- 10h50** Ségolène Le Men
De la caricature à l'Honorable Japon

- 11 h 10** Juliette Évezard
Michel Ragon / Michel Tapié
Questions
- 11 h 45** Visite de l'exposition « Lucio Fontana. Un futuro c'è stato. Il y a bien eu un futur » Benoît Decron, commissaire de l'exposition (avec Paolo Campiglio, professeur d'université).

Samedi 5 octobre 14 h 00 - 16 h 30

Reprise des conférences
Modérateurs : Ségolène Le Men et Vincent Rousseau

- 14 h 00** Camille Morando
Michel Ragon et les « abstraits informels » : symbolique et politique de la critique d'art
- 14 h 20** Benoît Decron
Les Ateliers de Soulages. *Le livre en chantier*
Questions
- 15 h 00** Roberta Trapani
Du côté des arts indisciplinés. Michel Ragon et l'art brut in situ
- 15 h 20** Benoît Decron
Michel Ragon juge le public de son temps
- 15 h 40** Bernard Blistène
Michel Ragon partout
Questions
- 16 h 15** Clôture du colloque *Michel Ragon et les artistes*
- 16 h 30** Séance de dédicaces de livres par les conférenciers, dans le hall du musée



Michel Ragon et Pierre Soulages dans l'atelier de Sète, 1989. Coll. part. DR

Cri rouge

Terre accoucheuse de formes
Terre accoucheuse de vie
La glaise craque et s'écaille
Et de la glaise fuse un cri
Sera-t-il coq à crête rouge
Sera-t-il coquelicot fleuri
L'animal et la plante luttent
Vers leur destinée mûrie
L'oiseau est lié au mammifère
La fougère s'incruste au granit
Resteront ils monstres des mers
Ornithorynque chauve-souris
Les fleurs roses mordent les pierres
Les racines au silex se lient
Les galets ont des dents acides
Et les coqs des dents sanguines
Les pattes des poissons s'écaillent
Les coquillages ont les bras brandis
Qui saura à marée basse
Créer musique et bergerie
Le troupeau est disparate
Et l'orchestre est insoumis
Demain l'Homme naîtra peut-être
Mais où sont ses formes aujourd'hui

Michel Ragon, *Cri rouge*
(sur des peintures d'Atlan), 1948

Biographie des conférenciers

Bernard Blistène

Conservateur en chef du patrimoine, président du programme « Mondes Nouveaux » du Ministère de la Culture et ancien directeur du Musée National d'Art Moderne au Centre Pompidou.

Benoît Decron

Conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée Soulages, Rodez.

André Derval

Écrivain, ancien directeur des collections de L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) à Paris et responsable de fonds d'auteurs comme Samuel Beckett, Louis-Ferdinand Céline et Michel Ragon.

Juliette Évezard

Historienne de l'art et chercheuse associée au Laboratoire Eclla de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, soutenue par la Karel Appel Foundation. Elle mène des recherches sur Karel Appel et la France de 1950 à 1970, sur la critique et le marché de l'art.

Richard Leeman

Professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Bordeaux Montaigne, ses recherches actuelles portent sur le discours et les représentations historiques du XX^e siècle, sur des questions théoriques relatives à l'interprétation, ainsi que sur l'art actuel.

Ségolène Le Men

Historienne de l'art et professeur émérite d'histoire de l'art contemporain de l'Université Paris-Nanterre, ses recherches portent sur les abécédaires et l'histoire des rapports entre le texte et l'image.

Thierry Maricourt

Chroniqueur littéraire, poète et écrivain, il est aussi essayiste et romancier et s'inscrit dans le courant prolétarien, qui a fait de la littérature un outil d'émancipation.

Camille Morando

Historienne de l'art spécialiste de Pierre Soulages, responsable de la documentation des œuvres pour les collections modernes au MNAM-CCI, Centre Pompidou et professeure à l'École du Louvre.

Vincent Rousseau

Ancien conservateur chargé des collections modernes au Musée des Beaux-Arts de Nantes, spécialiste du monde de l'art nantais.

Évelyne Toussaint

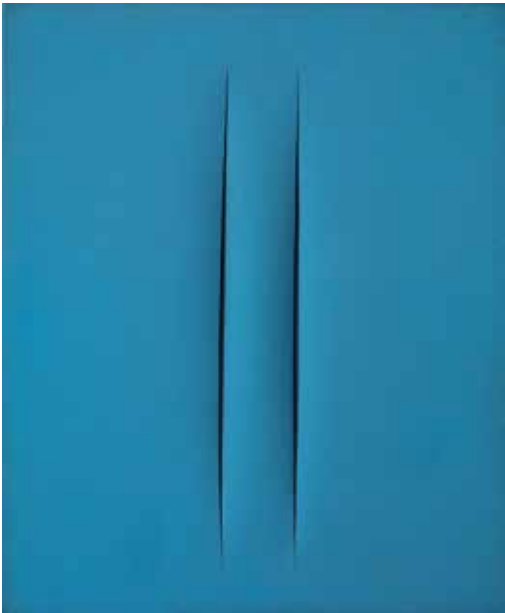
Professeure émérite d'histoire de l'art contemporain de l'Université Toulouse Jean Jaurès, ses thèmes de recherche sont l'Art et la politique et les références culturelles des artistes (XX^e-XXI^e siècles).

Roberta Trapani

Docteure en Histoire de l'art de l'Université de Paris-Nanterre et Palerme, et chercheuse associée au laboratoire Intru de l'Université de Tours ainsi qu'au laboratoire Eclla de l'Université de Saint-Étienne. Ses recherches portent sur l'art brut et l'architecture sans architecte.



Comité de rédaction de la revue Cimaise, 1954. Au premier plan Michel Ragon, à sa gauche, Jean Robert Arnaud, John Franklin Koenig, Herta Wescher, Roger van Gindertael et Julien Alvard. Coll. part. DR



LUCIO FONTANA

musée soulages
RODEZ

UN FUTURO C'È STATO. II Y A BIEN EU UN FUTUR.

22 JUIN - 3 NOVEMBRE 2024

L'exposition présente un artiste incontournable, la figure de proue du Spatialisme.

Cette exposition se fonde sur le concept d'intuition du futur dans l'œuvre de Lucio Fontana (1899 - 1968), du renouvellement du statut de l'art, pour présenter un parcours singulier centré sur l'idée des oppositions entre le matériel et l'immatériel, sur le concept d'utopie supposant un rapport contradictoire d'attraction et de répulsion. Sculptures, œuvres sur toile et sur papier, environnements, plus de quatre-vingt œuvres (de 1931 à 1968).

ÉTHIOPIE. LA VALLÉE DES STÈLES

MUSÉE FENAILLE

15 juin - 3 novembre 2024



Le mégalithisme de la Corne de l'Afrique est l'un des plus riches et exceptionnels du continent africain. Dans le sud de l'Éthiopie, sur les contreforts orientaux de la grande vallée du Rift, près de cent trente sites identifiés à ce jour rassemblent plusieurs milliers de stèles phalliques ou anthropomorphes. Depuis près d'un siècle, plusieurs générations de chercheurs tentent de percer les secrets de ces mystérieux mégalithes. À la faveur d'une nouvelle mission archéologique française dans la région, le musée Fenaille présente pour la première fois une synthèse de ces travaux autour d'une sélection unique de stèles provenant du site de Tuto Fela

Jean-Michel Place vient de faire le fac similé du premier manuscrit Poisson soluble d'André Breton.

PUBLICATIONS

Durant les 2 jours de colloque, la boutique du musée proposera ces ouvrages à la vente :

- Le numéro spécial sur *Michel Ragon* de 2024, ainsi que différents numéros de la revue 303 / arts, recherches, créations : émanation du Conseil Régional des Pays de la Loire, elle propose des textes richement illustrés sur les artistes, les écrivains et le patrimoine.

- Le choix complet des ouvrages de Michel Ragon disponibles chez Albin Michel, son éditeur historique, dont un certain nombre réédités et enrichis de documents, à l'occasion du centenaire de l'écrivain.

- Des livres sur l'architecture moderne et contemporaine édités Jean-Michel Place : musée Soulages / RCR, André Wogenscky, Claude Parent, Le Corbusier, Pierre Minassian, Aldo Travaglini, Rudy Ricciotti, Eugène Freyssinet, Bernard Zerhfuss / Jean-Philippe Pargade, Jean Dubuisson...

Jean-Michel Place vient de faire le fac similé du premier manuscrit Poisson soluble d'André Breton

Nous remercions Françoise Ragon de son accord et de son aide de tous les instants. Michel ne peut pas avoir une meilleure ambassadrice, sa bonne humeur, son courage et ses patientes recherches. Dans le musée Soulages, il y a un peu de Michel Ragon.

Nous exprimons notre reconnaissance à Colette Soulages soutenant nos initiatives dans le domaine des conférences et de la documentation.

Notre gratitude va à la Région Occitanie et au Ministère de la Culture, ainsi qu'aux mécènes PA Investissement, Quincaillerie Angles, Imprimerie Merico, VM Zinc.

L'association des amis du musée Soulages a épaulé le projet.

Nous remercions le Cercle International Pierre Soulages pour son accompagnement.

Merci à Christophe Dubois et Estelle Roy du Département de la Vendée : montage documentaire *Cinq fragments de la vie de Michel Ragon*.

Que soient remerciés Carine Sellin et Alexandra Spahn, Cathy Burguière, Lydie Finat, Patrick Neslias, Guillaume Angles, Stéphane Barsacq.

Nous y associons la direction de la revue *303/arts recherches créations et les éditions Jean Michel Place*.

Les conférenciers du colloque sont abondamment remerciés pour leur engagement dans l'organisation du Colloque Michel Ragon.

Le musée Soulages EPCC est constitué de quatre partenaires fondateurs : L'État-ministère de la culture, la Région Occitanie/Pyrénées, le Département de l'Aveyron, Rodez Agglomération.



Direction du colloque : Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine

Assistance scientifique : aurelia.vayssade@museesoulagesrodez.fr - helene.marty@museesoulages.rodez.fr

Assistance logistique : sylvie.bidolaurent@museesoulagesrodez.fr

Communication / presse : geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr

musée Soulages : 05 65 73 82 60